

Conférence :(correction )👍 compte rendu :

Babi Yar.

Lundi 5 décembre lors de la conférence à la maison de France à Monaco ;

Le musicien, conseiller artistique et passionné d'histoire, Monsieur Carlo Schreiber, nous a raconté le récit du terrible événement historique de Babi yar (qui signifie " ravin des vieilles dames" en russe) à travers le biais de l'art. Une conférence enrichissante qui nous a permis à tous de nous poser des questions importantes qui ont conduit par la suite à des réflexions sur l'histoire de l'humanité et les raisons qui font que notre devoir de mémoire est fondamental pour notre génération. Pour que le monde de demain se construise dans la paix, ce que les générations précédentes n'ont pas réussi à établir, et pour cela notre devoir est de transmettre ces histoires et de continuer à se battre pour un monde plus juste et plus humain tout en gardant espoir.

Le massacre de Babi yar prend ses racines dans la partie occupée de l'union soviétique en 1941, à cette époque les Allemands persuadés de la suprématie de la race allemande sont en pleine colonisation des territoires voisins et au début du terrible génocide envers les Juifs et les tziganes. Ces crimes de guerre antisémite commis pendant la Seconde Guerre mondiale dans les territoires occupés de l'union soviétique ont longtemps été méconnus par les Occidentaux et caché par l'union soviétique. Encore méconnu par la plupart aujourd'hui, ils ne sont pas moins sanglants et pour preuve : le massacre de Babi yar compte plus de 100 000 morts, dont une grande majorité juive. Ce massacre témoigne de l'expression de l'antisémitisme dans les territoires occupés de l'union soviétique et c'est par la suite de ces drames que naît le terme de "Shoah par balle". Un terme qui décrit parfaitement le massacre de Babi yar.

Le 29 septembre 1941, les nazis qui occupaient l'actuelle Ukraine demandent à tous les Juifs du territoire, des provinces à la capitale actuelle, de se rendre dans un lieu précis : le ravin de Babi yar. S'ils n'obtempèrent pas, ces derniers se verront fusillés, les Juifs sont alors pris de peur et pensent à une éventuelle déportation, la plupart décident donc de se rendre au lieu désigné, avec comme demandé : papier, bijoux, or et bien d'autres affaires personnelles. Pourtant, le 29 septembre 1941, rien ne se passe comme prévu, les Juifs se retrouvent pris au piège et forcés de s'approcher du triste ravin de Babi yar où les soldats SS ou plus précisément une équipe chargée spécialement de l'extermination des Juifs qui se nomme les "Einsatzgruppen" donnent la mort par balles à des dizaines de milliers de Juifs. Les Juifs se retrouvent dos à genoux à leurs assassins et le piège semble s'être refermé sur eux, il leur est désormais impossible de s'échapper. Ce crime de guerre dure deux longues journées au cours desquelles juifs, tziganes, résistants et prisonniers de guerre sont assassinés froidement d'une balle dans la nuque. Plusieurs images d'archives ont été retrouvées et retracent le terrible massacre. Les images sont chocs, comment ces dizaines de soldats SS ont-ils pu commettre de tels crimes en totale indifférence ? Elles sont également le symbole de l'endoctrinement des soldats allemands dès le plus jeune âge en Allemagne nazi.

Plus tard, ces crimes de guerres vont même soulever des questions en Allemagne nazie : un jour, où l'officier Himmler assiste à un autre massacre à Minsk en Biélorussie, l'officier se demande en toute conscience comment faire pour diminuer l'impact psychologique des

tueurs. Ce qui peut paraître pour une sorte de blague à l'humour noir, n'en est pas une. Cette réflexion va amener Himmler à l'invention des camions à gaz, nous sommes précisément aux prémices de l'invention des chambres à gaz.

Ce qui nous force à nous poser des questions plus intimes : comment un peuple peut-il devenir un peuple de meurtriers ? Comment de telles choses ont pu être commises contre des êtres humains qui avaient pour seule erreur selon le parti nazi d'être nés "juifs".

Ce massacre qui fait partie de l'histoire de plusieurs crimes de guerres commis contre l'humanité entière, et plus justement du génocide des juifs en Europe, a longtemps été caché par l'union soviétique et a été progressivement connu du public par le biais de l'art. Malgré les pressions du gouvernement soviétique, le compositeur reconnu : Chostakovitch le raconte dans son œuvre musicale qui se nomme Symphonie numéro 13, sous-titré Babi yar, publié à Moscou en 1962 et qui dénonce le terrible massacre.

Le livre d'Anatole Kouznetsov nous permet également de comprendre et de se plonger dans ce drame pour en comprendre tous les enjeux. L'art a joué un rôle majeur dans la reconnaissance de ce drame historique. Reconnu récemment par l'État ukrainien, ce massacre s'inscrit aujourd'hui parmi le devoir de mémoire sombre de l'Ukraine qui comptabilise plus d'un million de juifs morts au cours de ce conflit. Ce qui s'explique notamment par le fait que des Ukrainiens nationalistes aient joué un rôle, revendiqué par Hitler, dans le génocide des juifs ukrainiens, en croyant à défaut que leur collaboration leur permettrait la nationalisation et l'indépendance de l'Ukraine, mouvement qui s'explique dû au traumatisme sociétal lié à la grande famine survenue quelques années plus tôt.

En conclusion, c'est une conférence qui a été passionnante et enrichissante et m'a permis ou plutôt nous a permis à tous d'élargir notre culture personnelle et de nous rappeler l'importance capitale du devoir de mémoire et de son impact sur chacun de nous, ces histoires de guerres ne peuvent pas nous laisser indifférente et pour toutes ces personnes qui se sont tant battues, et qui ont tant souffert, nous nous devons aujourd'hui de continuer à nous battre dans la construction d'un monde de justice et d'égalité ou la liberté et la solidarité règne.